

► Paris-Londres Arc-en-Ciel Aventure



Tourisme dans Paris. Ici, le Louvre.



La veille du départ, en présence de Gérard Masson



Le « tagada », symbole du bonheur.



Accueil par l'aboyeur de Newhaven.



Tous réunis.

Un pour tous, *tous ensemble*

Du 22 août au 1^{er} septembre, aux côtés des randonneurs du Pékin-Paris-Londres, quarante-trois handicapés et trente-quatre bénévoles ont réalisé la dernière étape, de Paris à Londres, afin d'assister à quelques épreuves des jeux paralympiques.

C'était un groupe important à conduire, mais très rapidement la solidarité et la fraternité entre les participants et entre les divers handicapés se sont installées, avec une ambiance gaie et enthousiaste sur tout le parcours. Après un petit briefing d'accueil expliquant la philosophie et l'organisation du séjour, petit tour touristique dans Paris escortés par Pierre Poisson et toute une équipe du club de l'Abeille de Rueil-Malmaison. Nous finissons au siège fédéral, à Ivry. Accueillis par Gérard Masson, président de la Fédération française handisport, venu saluer notre courage et notre ténacité, nous retrouvons le groupe de Pékin-Paris-Londres.

Le lendemain sera le vrai départ pour Cergy-Pontoise. Pierre Poisson et son équipe sont de nouveau présents pour nous sortir de Paris, ce qui n'est pas une mince affaire avec un peloton de cinquante-quatre engins*. À Cergy, le club a bien travaillé : accueil à la base de loisirs par l'adjointe au maire, préposée au handicap, dont l'intervention a été appréciée. À chaque étape des cyclos se joignent à nous pour quelques kilomètres. Première chute dans un moment d'inattention. Ouf ! Plus de peur que de mal et un bel hématome « arc-en-ciel », selon l'expression de Sylvie. Ce soir nous dormirons dans les dortoirs du lycée de Gisors. Le proviseur est présent pour notre départ. C'est Émile, au

nom du groupe, qui le remercie de façon émouvante : « *Toute personne qui enlève une pierre sur notre chemin participe à fissurer le mur de l'incompréhension et de la retenue et nous permet de prendre part au festin de la vie* ».

Solidarité inter-handicaps

Pour soulager les handbikes dans les pentes, Pierre nous propose de les tracter ponctuellement avec un système ingénieux, élastique et souple : il y aura beaucoup de candidats, y compris les tandems, il faudra instituer un tour de rôle. Seconde nuit en dortoir, cette fois au lycée de Forges-les-Eaux. Ce soir concert : Thierry a amené sa guitare et nous réglera d'un spécial Brassens, encore un très bon moment. C'est dimanche, le moment de remercier les membres de l'équipe qui travaillent discrètement mais efficacement : charger, décharger chaque jour plus d'une tonne et demie de bagages, distribuer les chambres, faire les achats,

remettre en ordre les hébergements, les lieux de pique-nique, etc. C'est le club de Buchy qui s'y colle pour nous piloter sur la voie verte de Forges à Dieppe avec des barrières qui gênent nos équipages de tandems et handbikes. Pique-nique à Mesnières-en-Bray, autre village touristique. Nous y retrouverons Serge Poupel, les cyclos Dieppois et Dominique Lamouller qui se joindra à nous pour la dernière partie du parcours côté français. Après un petit tour dans Dieppe, accueil sur le front de mer par la municipalité. Nous retrouverons les groupes de Paris-Londres et Pékin-Paris-Londres : désormais, notre parcours sera commun jusqu'à l'arrivée.

Des sandwiches à la mode de chez eux

Le départ est dans la nuit vers 2 heures, car il faut être présents au ferry longtemps avant. La mer est calme, propice à la récupération du sommeil perdu. Accueil typiquement britannique de la municipalité de Newhaven. Nous roulons à gauche avec une équipe de « team leaders » pour nous guider, mais aussi de personnes en situation de handicap qui se mêleront à nous jusqu'à Londres. Un peu plus loin, c'est Lewes qui nous recevra avec une table bien remplie de sandwiches à la mode de chez eux ! Il nous faudra

quand même pédaler ensuite sans arrêt pour rejoindre Crawley, où nous serons hébergés. Dernier jour de vélo sur un terrain vallonné. Un regroupement général, pour les trois groupes, sera fait à l'entrée de Londres. Et c'est enfin l'arrivée à proximité du Tower Bridge. De nombreuses photos seront faites pour immortaliser ce moment ; il y aura beaucoup d'embrassades, de poignées de mains, de félicitations, de remerciements et bien sûr, d'émotions.

La visite de Londres et les Jeux paralympiques

Nous découvrirons le centre de la Capitale grâce au métro. Beaucoup de stations sont équipées pour le handicap et l'accueil londonien est au top. Nous sommes souvent accostés pour nous proposer de l'aide. Nous irons le lendemain sur les sites des Jeux paralympiques. Belle organisation où l'ordre et la sécurité sont partout présents avec toujours des Anglais attentifs et prêts à renseigner, à aider. Les salles de judo et de tennis de table sont bien remplies et l'ambiance dominée par les supporters anglais : nous saurons y répondre en soutenant nos champions. L'après-midi, nous serons reçus de belle manière à l'Alliance française par notre président fédéral, l'ambassadeur, le consul, la ministre des Sports, la ministre du Handicap, venus nous consacrer un peu de leur précieux temps. Le soir, nous aurons un banquet final au pub proche de notre hébergement dans une chaude ambiance où l'on se lâchera un peu... beaucoup ! En ce dernier jour d'août, nous avons rendez-vous à Westminster pour une visite guidée, puis nous traînerons une fois encore dans Londres pour du shopping ou une visite du parlement.

Des adieux touchants

Eh oui ! C'est le retour. Nous partons par le métro dont nous connaissons à présent toutes les subtilités, puis le fameux Eurostar. À l'arrivée à Ivry, c'est la dispersion avec des adieux touchants où l'émotion sera de nouveau présente. On se congratule une dernière fois, c'était trop rapide, trop fort, trop beau, ça ne peut pas se terminer comme cela... Y aura-t-il une prochaine fois ? ■

Texte et photos : Jean Desombre

* Quatre handbikes pour paraplégiques, trente-deux vélos solos, dix-sept tandems et un tandem Pino (le passager est devant). Ce dernier se révélera utile et ludique. À chaque arrêt, Arielle, la pilote, sera sollicitée pour des essais... un peu comme un tour de manège !

Arc-en-Ciel Aventure depuis 2010

Arc-en-Ciel Aventure a été lancé en 2010 lors d'une randonnée itinérante de Poitiers à Paris. Son but est de proposer aux personnes en situation de handicap un voyage à vélo, mais c'est aussi démontrer que sa pratique permet de sortir de leur isolement ces personnes, de les insérer ou réinsérer dans une vie sociale, dans un groupe, dans un club. Le groupe était composé de quarante-trois personnes en situation de handicap : visuel, mental, moteur, cardiaque, Parkinson, autisme... et trente-quatre bénévoles : pilotes de tandem, éducateurs, chauffeurs de véhicule, médecin, kiné, mécanicien. ■

Les mots du cœur

La vie ne se compte pas en respiration, mais par les moments qui t'ont coupé le souffle...

Nous sommes partis à soixante-dix-sept de Paris, nous sommes arrivés à plus de deux cents à Londres. Au fil des kilomètres, chacun a pu mesurer les difficultés de l'autre, accepter « *la différence sans indifférence* ». Chaque jour a été une leçon de vie. Nous avons redécouvert de vraies valeurs : partage, courage, abnégation, humilité, solidarité et amitié. La confiance s'est installée, nous avons osé, nous avons gagné. Le cyclotourisme a généré bonne humeur, rires et sourires. Quel bel intermède aux aléas et aux souffrances de la vie ! Nous n'oublierons pas nos rencontres : Raphael, Yaelle et ses parents, Jacques et sa femme qui nous ont escortés jusqu'à Dieppe, Rémy et Colette, nos Abeilles, les teams leaders, les PPL... Merci à M^{me} Carlotti, ministre déléguée aux Personnes handicapées, et M^{me} Fournayron, ministre des Sports, pour votre éloge sur notre aventure. Merci à l'ANCV pour son soutien. Ce fut pour nous tous une fierté d'y être, d'en être et d'être arrivés ensemble. Merci à Jean et à son équipe, André, Christine pour vos délicates attentions journalières, merci à Antonin, Simon pour vos regards, merci à Sandrine, Catherine pour vos rires. Ceci n'est pas un épilogue mais le début de grandes aventures. ■

Sylvie Van Parys et Philippe Vercoutère



Nous n'oublierons pas Raphael.